

## XXX<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE C

### PRIÈRE D'OUVERTURE

Dieu éternel et tout-puissant, augmente en nous la foi, l'espérance et la charité ; et pour que nous puissions obtenir ce que tu promets, fais-nous aimer ce que tu commandes.

### LECTURES

#### [Si 35, 15b-17.20-22a](#)

Le Seigneur est un juge qui se montre impartial envers les personnes. Il ne défavorise pas le pauvre, il écoute la prière de l'opprimé. Il ne méprise pas la supplication de l'orphelin, ni la plainte répétée de la veuve. Celui dont le service est agréable à Dieu sera bien accueilli, sa supplication parviendra jusqu'au ciel. La prière du pauvre traverse les nuées ; tant qu'elle n'a pas atteint son but, il demeure inconsolable. Il persévère tant que le Très-Haut n'a pas jeté les yeux sur lui, ni prononcé la sentence en faveur des justes et rendu justice.

#### [Ps 33 \(34\), 2-3, 16.18, 19.23](#)

*R/ Un pauvre crie ; le Seigneur entend.*

- Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse à mes lèvres.

Je me glorifierai dans le Seigneur : que les pauvres m'entendent et soient en fête !

- Le Seigneur regarde les justes, il écoute, attentif à leurs cris.

Le Seigneur entend ceux qui l'appellent : de toutes leurs angoisses, il les délivre.

- Il est proche du cœur brisé, il sauve l'esprit abattu. Le Seigneur rachètera ses serviteurs : pas de châtement pour qui trouve en lui son refuge.

#### [2 Tm 4, 6-8.16-18](#)

Bien-aimé, je suis déjà offert en sacrifice, le moment de mon départ est venu. J'ai mené le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Je n'ai plus qu'à recevoir la couronne de la justice : le Seigneur, le juste juge, me la remettra en ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront désiré avec amour sa Manifestation glorieuse. La première fois que j'ai présenté ma défense, personne ne m'a soutenu : tous m'ont abandonné. Que cela ne soit pas retenu contre eux. Le Seigneur, lui, m'a assisté. Il m'a rempli de force pour que, par moi, la proclamation de l'Évangile s'accomplisse jusqu'au bout et que toutes les nations l'entendent. J'ai été arraché à la gueule du lion ; le Seigneur m'arrachera encore à tout ce qu'on fait pour me nuire. Il me sauvera et me fera entrer dans son Royaume céleste. À lui la gloire pour les siècles des siècles. Amen.

#### [Lc 18, 9-14](#)

En ce temps-là, à l'adresse de certains qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient les autres, Jésus dit la parabole que voici : « Deux hommes montèrent au

Temple pour prier. L'un était pharisien, et l'autre, publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts). Le pharisien se tenait debout et priait en lui-même : 'Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes – ils sont voleurs, injustes, adultères –, ou encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne.' Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : 'Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis !' Je vous le déclare : quand ce dernier redescendit dans sa maison, c'est lui qui était devenu un homme juste, plutôt que l'autre. Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. »

### **PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Regarde les présents déposés devant toi, Seigneur notre Dieu : permets que notre célébration contribue d'abord à ta gloire.

### **PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION**

Que tes sacrements, Seigneur, achèvent de produire en nous ce qu'ils signifient, afin que nous entrions un jour en pleine possession du mystère que nous célébrons dans ces rites.

+

*Chapelle de l'hôpital, Rouffach, samedi 22 octobre 2016*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Les lectures que l'Église nous a données pour ce dimanche nous parlent de la prière. La prière, ce contact intime, direct, de chacun avec le Seigneur. Le Sage présentait ainsi le Seigneur, dans la première lecture : « Il ne défavorise pas le pauvre, il écoute la prière de l'opprimé. Il ne méprise pas la supplication de l'orphelin, ni la plainte répétée de la veuve. Celui dont le service est agréable à Dieu sera bien accueilli, sa supplication parviendra jusqu'au ciel. La prière du pauvre traverse les nuées. » Oui, le Seigneur entend la prière des hommes, et Il semble apprécier tout spécialement celle des pauvres, des opprimés, de ceux qui souffrent. L'histoire que Jésus raconte peut nous éclairer à ce sujet.

Deux hommes montent au Temple pour prier ; l'un paraît pieux et digne, l'autre est connu de tous comme un pécheur, car il est publicain. Et pourtant c'est ce dernier qui est entendu par le Seigneur, et l'autre non. Le pharisien fait semblant de remercier le Seigneur – mais c'est lui-même qu'il complimente. Il ose se préférer aux autres, qu'il condamne tous en bloc, comme des pécheurs. Qu'est-ce donc que cela, comme prière ? Le Seigneur n'y a aucune place : le pharisien n'aurait pas eu besoin de monter au Temple, il pouvait simplement se regarder dans un miroir, il en aurait éprouvé le même plaisir.

Le publicain, au contraire, sent le poids de son péché, et il s'en humilie. Il reste en arrière, baisse les yeux, se frappe la poitrine ; il accepte cette pauvreté morale qui est la sienne et demande humblement pardon. Et c'est vers son cœur que le Seigneur Se tourne. Car en se reconnaissant pécheur et pauvre, il creuse en lui-même le désir de Dieu. Un homme qui a tout, n'a pas besoin de Dieu. Mais celui qui sent ses limites, ses faiblesses, découvre dans son cœur un espace immense où le Seigneur peut habiter.

C'est pour cela que nous commençons toujours la célébration de l'Eucharistie en demandant pardon au Seigneur. Nous entrons d'abord dans une attitude d'humilité, qui nous met dans la vérité face au Seigneur. C'est alors que nous sentons vraiment que nous avons besoin de Lui, et que nous devenons capables de L'accueillir. C'est Lui qui vient soigner nos blessures, c'est Lui qui nous donne Son Pardon, et qui Se plaît à remplir notre cœur de paix et de joie.

Demandons donc au Seigneur de nous enseigner cette humilité, si nécessaire pour notre prière. Elle nous sera aussi bien utile dans nos rapports avec ceux qui nous entourent ; plutôt que de nous juger et nous comparer les uns aux autres, nous nous rappellerons que nous sommes tous des pauvres et des pécheurs devant le Seigneur ; nous avons tous besoin de Sa grâce pour devenir un peu plus des frères et sœurs.

En cette célébration, laissons-nous toucher par l'amour de Jésus. Il S'est fait pauvre avec nous, Il a souffert avec nous jusqu'à la Croix : Il porte nos prières devant Son Père et nous fait entrer dès aujourd'hui dans la joie de Sa Résurrection, cette joie qu'Il nous a promise, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

fr. M.-Théophane +